



OLEAGINEUX

N°11

du 07/11 au
13/11/2018

Rédacteurs

TERRES INOVIA en
collaboration avec la
Chambre d'Agriculture du
Loir-et-Cher

Observateurs pour ce

BSV : AGRIAL,
AGROPITHIVIERS, ASTRIA
BASSIN PARISIEN,
AXEREAL, CA 28, CA 36, CA
37, CA 41, CA 45,
CAPROGA, CENTREXPÉ,
CETA CHAMPAGNE
BERRICHONNE, FDGEDA
DU CHER, LEPLATRE SAS,
PIONEER SELECTION,
UCATA.

Relecteurs

La Chambre d'Agriculture de
l'Indre, SRAL Centre-Val de Loire.

Directeur de publication :

Jean-Pierre LEVEILLARD,
Président de la Chambre
régionale d'agriculture du
Centre-Val de Loire

13 avenue des Droits de
l'Homme - 45921 ORLEANS

Ce bulletin est produit à
partir d'observations
ponctuelles. Il donne une
tendance de la situation
sanitaire régionale, qui ne
peut pas être transposée
telle quelle à la parcelle.

La Chambre régionale
d'agriculture du Centre-Val
de Loire dégage donc toute
responsabilité quant aux
décisions prises par les
agriculteurs pour la
protection de leurs cultures.

Action pilotée par le
Ministère chargé de
l'agriculture avec l'appui
financier de l'ONEMA, par
les crédits issus de la
redevance pour pollution
diffuses attribués au
financement du plan
EcoPhyto 2018.

COLZA

RESEAU 2018 - 2019

Le réseau colza Centre-Val de Loire est actuellement composé de 110 parcelles.

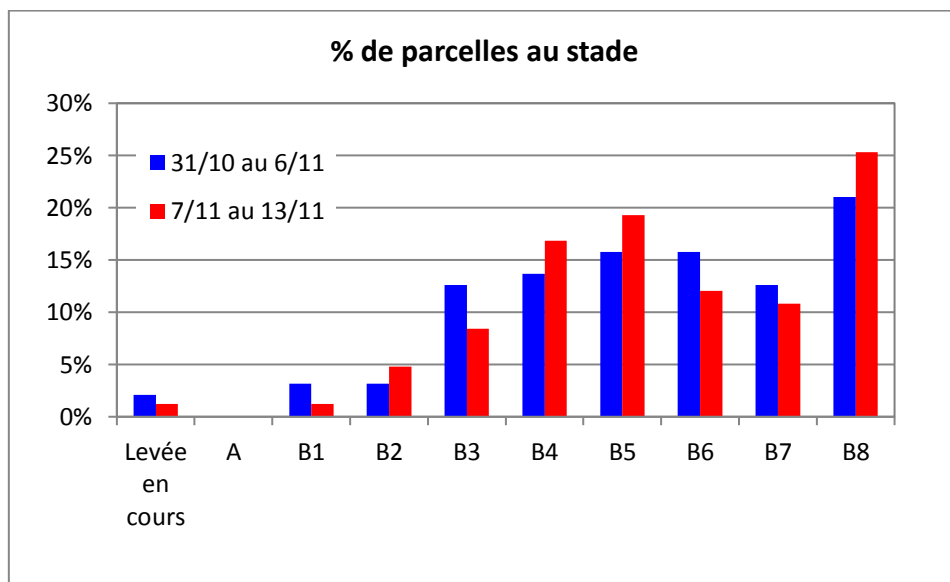
Les observations sont disponibles pour 83 d'entre elles.

STADE DES COLZAS

Près de 15 % des parcelles du réseau n'ont pas encore atteint le stade de 4 feuilles. Malgré les conditions très douces pour la saison, l'évolution des stades va être à présent beaucoup plus lente.

Cette arrière-saison atypique aura tout de même permis à de nombreuses parcelles de poursuivre leur croissance malgré des levées très tardives.

A ce jour, certains secteurs restent secs avec très peu de pluies reçues, expliquant ainsi des parcelles toujours en cours de levée.



Contexte d'observations

Le principale risque à surveiller est à présent la présence ou non de larves d'altises dans les pétioles des plantes. Les résultats de berlèse, **indiquant une présence faible**, sont pour l'instant en adéquation avec les conditions de l'année. En effet, les conditions climatiques très sèches de l'année sont à la fois défavorables à la survie des œufs au niveau du sol et engendre aussi au niveau des femelles une rétention des œufs. La ponte peut toujours démarrer plus tard, mais avec des conditions de températures « normales », il est peu probable que les stades larvaires avancent suffisamment vite pour faire des dégâts (cf. simulation). Ce dernier point devra être contrôlé dans l'hiver pour faire face à un phénomène encore exceptionnel !

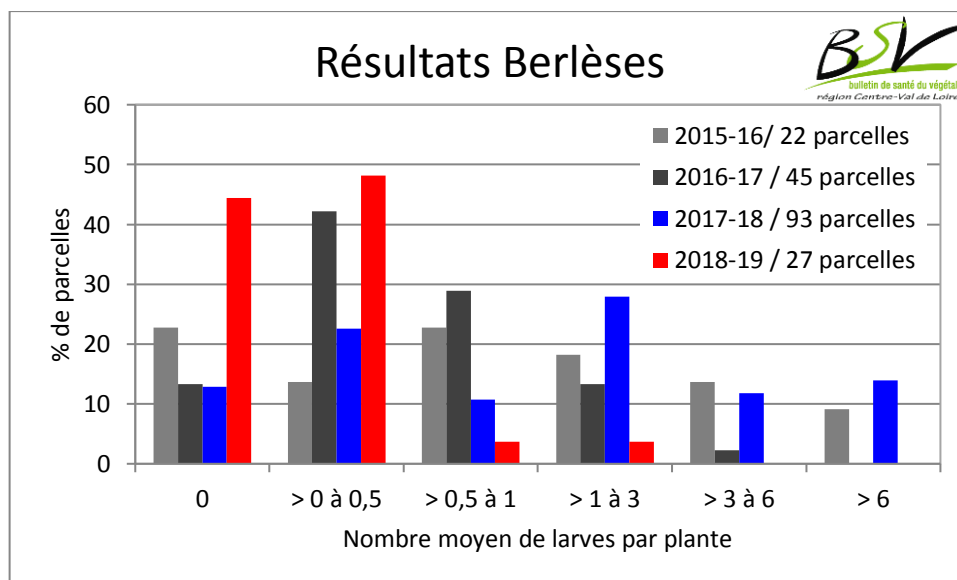
Les données sont disponibles pour 27 parcelles. Les résultats des premiers tests étaient disponibles, il y a déjà plus de 3 semaines. Quinze nouveaux résultats sont disponibles pour ce BSV.

Très peu de parcelles ont un nombre de larves supérieur à 1 par plante.

Même si la pression semble faible, il faut mettre en place les observations directes sur plante ou via la [méthode Berlèse](#) dans toutes les parcelles de colza de la région car le risque est à la parcelle. Toutes les parcelles qui ont pu bénéficier d'une pluviométrie plus importante sont potentiellement plus à risque. Cette semaine, 3 observations directes sur plantes indiquent la présence de larve avec des valeurs pouvant atteindre 90 % des plantes exclusivement dans l'Eure-et-Loir, zone la plus arrosée de la région depuis les semis. La Normandie a une pression larvaire plus important que la région Centre-Val de Loire en lien avec les pluies estivales qui n'on pas posé de souci pour la levée des colza.

En cas de résultats négatifs ou faibles, il faudra renouveler la surveillance une quinzaine de jours plus tard.

Attention à la confusion, des larves de mouches sont aussi signalées dans les pétioles. Les larves d'altises ont 3 paires de pattes ce qui n'est pas le cas des larves mouches ([cf. Annexes](#)).



Modélisation des dates d'apparition des stades larvaires

L'utilisation du modèle de développement larvaire permet d'estimer l'apparition des larves de grosses altises dans les pétioles, pour positionner au mieux les observations.

→ à partir des données météorologiques, pour une date donnée de début du vol, il est possible de définir le cycle d'évolution de l'insecte.

Simulation cycle Altise Hiver - Station Météo : TOURS (37) – Source Météo-France

Date de début de vol observé	Ponte	Eclosion L1	Mue L2	Mue L3
20/09/2018	23/09/2018	12/10/2018	15/10/2018	21/10/2018
25/09/2018	29/09/2018	15/10/2018	20/10/2018	06/11/2018
01/10/2018	06/10/2018	20/10/2018	06/11/2018	06/12/2018
05/10/2018	09/10/2018	25/10/2018	12/11/2018	
10/10/2018	13/10/2018	12/11/2018	30/12/2018	

(en vert, calculs réalisés avec les données réelles sinon valeurs Normales 1998-2017)

Simulation cycle Altise Hiver - Station Météo : CHARTRES (28) – Source Météo-France

Date de début de vol observé	Ponte	Eclosion L1	Mue L2	Mue L3
20/09/2018	24/09/2018	14/10/2018	19/10/2018	06/11/2018
25/09/2018	01/10/2018	18/10/2018	05/11/2018	22/12/2018
01/10/2018	06/10/2018	25/10/2018	14/11/2018	
05/10/2018	10/10/2018	07/11/2018	31/12/2018	
10/10/2018	13/10/2018	05/12/2018		

(en vert, calculs réalisés avec les données réelles sinon valeurs Normales 1998-2017)

Simulation cycle Altise Hiver - Station Météo : BOURGES (18) – Source Météo-France

Date de début de vol observé	Ponte	Eclosion L1	Mue L2	Mue L3
20/09/2018	23/09/2018	10/10/2018	14/10/2018	18/10/2018
25/09/2018	29/09/2018	14/10/2018	18/10/2018	02/11/2018
01/10/2018	06/10/2018	18/10/2018	04/11/2018	15/11/2018
05/10/2018	08/10/2018	22/10/2018	11/11/2018	
10/10/2018	13/10/2018	11/11/2018		

(en vert, calculs réalisés avec les données réelles sinon valeurs Normales 1998-2017)

Rappel : Les larves après éclosion (L1) rejoignent les pétioles des plantes à partir du sol. Il est possible dans un premier temps d'observer la présence de la perforation leur permettant de pénétrer dans la plante. Ensuite les différents stades larvaires (L2-L3) sont observables dans les pétioles. Les larves âgées (Stade larvaire L3) sont les plus à risque car les meilleures candidates à la migration vers le cœur.

Période de risque

→ depuis le stade rosette jusqu'au décolllement du bourgeon terminal.

Seuil de nuisibilité

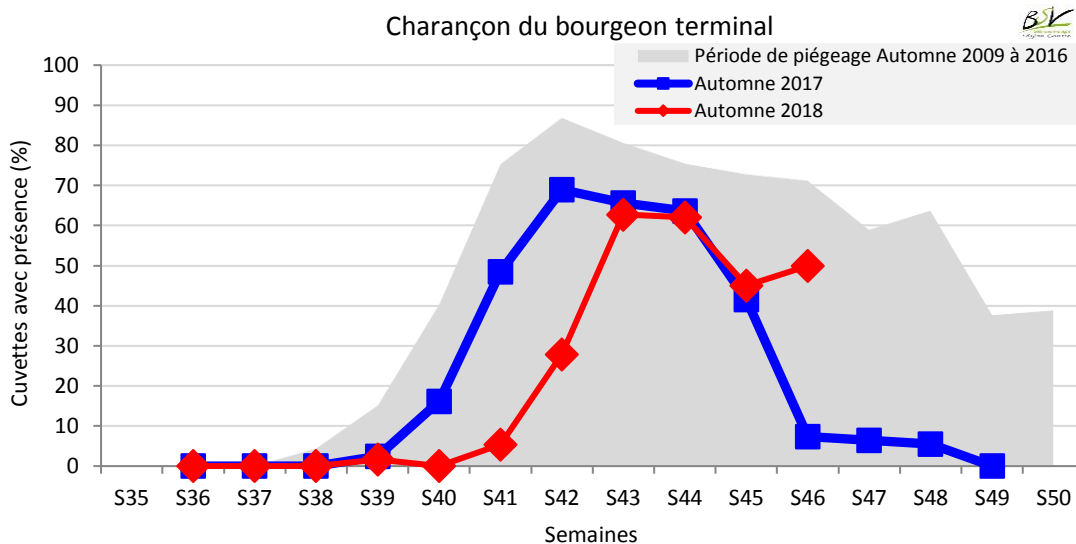
→ 70 % de plantes avec au moins une galerie au stade rosette. Dans le cas d'utilisation de la méthode Berlèse, le seuil de nuisibilité est atteint à partir de 2 à 3 larves par plante.

Contexte d'observations

Les « fortes » températures des derniers jours semblent avoir ré activé le déplacement des charançons du bourgeon terminal. En fait, comme moins de parcelles ont été renseignées pour cette variable cette semaine, il s'agit d'un artefact. Le nombre de parcelles signalant l'insecte est de 40 contre 41 la semaine dernière. On peut donc considérer que l'activité se maintient.

Le nombre d'insectes peut parfois être important, car certaines cuvettes notamment dans l'Indre signalent plus de 200 captures !

La gestion du risque a dû normalement être prise en compte fin octobre début novembre.



Période de risque

→ du développement des premières larves jusqu'au décolllement du bourgeon terminal.

Seuil de nuisibilité

→ Il n'y a pas, pour le charançon du bourgeon terminal, de seuil de risque.

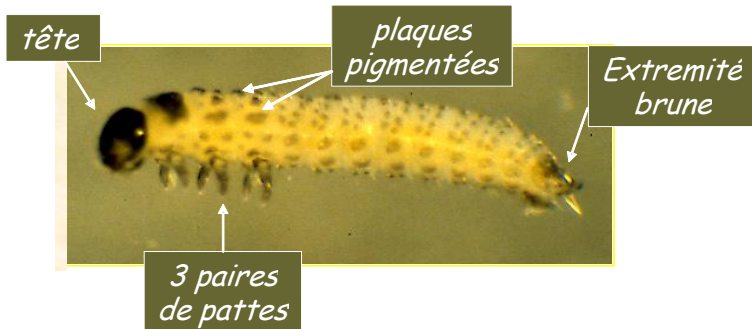
Etant donné la nuisibilité potentielle de cet insecte, il est considéré que sa seule présence sur les parcelles est un risque. Il est plus important sur les colzas à faible développement et faible croissance.

Pour aller plus loin

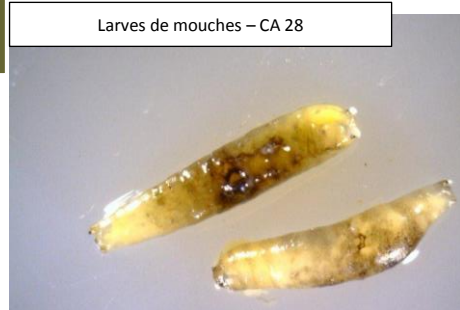
La gestion du risque du charançon du bourgeon terminal comme celui de l'altise d'hiver doit prendre en compte les phénomènes de [résistance aux pyréthrinoïdes](#).

Reconnaissance Larve d'altise d'hiver

LARVE ALTISE



NE PAS CONFONDRE



Selon leur stade de développement, les larves, de forme allongée, mesurent de 1,5 à 8 mm et sont de couleur translucide à blanchâtre. Elles sont caractérisées par 3 paires de pattes thoraciques, une tête brun foncé bien développée, et une plaque pigmentée brun foncé à l'extrémité postérieure.

Elle possède donc deux extrémités brunes.

Les 3 paires de pattes thoraciques et les deux extrémités brunes sont caractéristiques de la larve d'altise et permettent de la différencier de celles de charançons, sans patte et avec uniquement la tête brune.

Le reste du corps est également orné de petites plaques pigmentées disposées régulièrement.



Larves d'altises au trois stades

PROTOCOLE BERLESE

OBSERVATION DE LA PRESENCE DE LARVES D'ALTISES DANS LES PLANTES DE COLZA

Principe : Le dessèchement des colzas induit le retrait des larves de la plante qui tombent dans l'entonnoir puis dans le récipient et sont ainsi plus facilement dénombrables.

Matériel : Kit « Berlèse » (Support-Entonnoir-Grillage-Petit Pot) ou autre système similaire (cuvette jaune-grillage par exemple)
Eau savonneuse ou Eau alcoolisée (50% d'eau - 50% d'alcool modifié)



Pièce chauffée à 20 °C et ventilée pour favoriser le dessèchement des plantes.

Attention, il faut lutter contre l'humidité car elle favorise les pourritures qui peuvent être toxiques pour les larves.

Méthode :

- Etape 1 : Prélevez 20 plantes dans la parcelle à observer (4x 5 plantes consecutives dans la parcelle).
- Etape 2 : Coupez les pivots et le plus gros des limbes (non touchés) puis rincez rapidement les plantes.
→ le nettoyage permet d'éviter les dépôts de terre et facilite le comptage des larves.
- Etape 3 : Répartissez les plantes sur le grillage qui recouvre les entonnoirs (pas plus de 10 plantes par cuvette afin d'assurer un meilleur séchage). **Les premières larves sont visibles au bout de quelques heures.**
- Etape 4 : Après dessèchement complet des plantes (8 à 10 jours à une température de 20°C) comptez le nombre de larves tombées dans les récipients. Les observations peuvent aussi se réaliser régulièrement.

Infos à collecter : pour chaque récipient → nombre de larves et nombre de plantes concernées.

Altise – Observation stade larvaire

Attention, les larves les plus avancées en âge au moment du prélèvement tombent en premier. Les plus jeunes peuvent se maintenir dans les plantes tant que le végétal reste favorable à leur alimentation. La distinction des stades larvaires ne correspond donc plus forcément à leur état initial au moment du prélèvement.

Retrouver le protocole dans son intégralité avec le lien suivant :

http://www.vigicultures.fr/files/pdf/12.AnnexeXII-VigiColza-Mode_operatoire_Berlese_LarvesAltise.pdf